

Appel à rencontre le 28 septembre 2015

Non à la fabrique du désert par l'ANDRA ! Réapproprions-nous le territoire !

Lieu : Maison de la résistance à la poubelle nucléaire à Bure

Horaires : à partir de 18h30, suivi d'un repas en auberge espagnole.

Pour mener à bien son projet destructeur de poubelle nucléaire, l'ANDRA approfondit le nettoyage par le vide d'un territoire qui ne compte déjà que 6 habitants/km². Depuis près de 7 ans, avec la complicité des SAFER et des Chambres d'agriculture, ce sont des milliers d'hectares de terres agricoles, de forêts, et autres terrains (voies ferrées, etc...), qui ont été achetés ou mis en réserve. Alors que l'emprise au sol des installations (stockage de surface et descenderie, zone des puits, transport, stockage des remblais...) devrait s'étaler sur environ 300 ha, l'ANDRA est maintenant propriétaire de presque 3000 ha de terres en Meuse et en Haute-Marne.

L'objectif de cet accaparement de terres ? Éviter les expropriations en constituant des réserves qui servent de monnaies d'échange durant les négociations avec les agriculteurs que l'ANDRA cherche à déplacer hors de la zone, faire grimper le prix des terres agricoles pour empêcher l'installation des jeunes, sans doute préparer de futurs projets, bref : faire place nette, et surtout préparer dès maintenant les habitant.e.s à l'idée que ce territoire n'est plus habitable et qu'il faudra tôt ou tard *l'abandonner*. Le territoire convoité va d'ailleurs bien au-delà de l'emprise du projet CIGEO à Bure. Les nucléocrates rêvent déjà d'un « Pôle territorial en compétence nucléaire¹ ». Ce territoire serait-il encore habitable pour des existences non nucléarisées ? Pas sûr si on les laisse faire, à en croire un des présidents d'une Chambre d'Agriculture, expliquant à des agriculteurs inquiets : « Si vos enfants ne peuvent pas poursuivre l'agriculture, ils n'auront qu'à aller travailler à l'ANDRA ! ». A Bure et Saudron, quelques habitant.e.s imaginent déjà que leur village finira par être rasé... Charmante perspective de vie. Mais tant d'autres restent, et résistent !

Le 6 août à Bonnet, une première rencontre sur cet accaparement de terres a réuni des habitant.e.s et paysans de la zone, des participant.e.s au campement VMC², des membres d'associations et d'organismes agricoles, des paysan-nes et occupant-es de Notre-Dame-des-Landes... La vigueur et la richesse des échanges nous ont fait sentir combien il était temps de s'organiser pour résister à cette fabrique du désert, se réapproprier le terrain et le repeupler d'autres initiatives que la nucléarisation, la désertification, et la fuite en avant productiviste.

D'autant plus que l'adversaire ne ralentit pas :

- en juillet, le bois communal de Mandres-en-Barrois, qui est censé accueillir les futurs puits de ventilation, a été échangé en toute opacité contre le bois de la Caisse de Bonnet, alors que les habitant.e.s avaient voté contre un premier échange en 2013.
- Depuis la mi-août, des centaines d'hectares de terres sur le site du stockage de surface et de la future voie ferrée se préparent à accueillir des travaux préparatoires et ont donc été retirées à l'usage d'agriculteurs qui en bénéficiaient au titre de baux précaires
- Et depuis septembre, des arrêtés préfectoraux³ autorisent des agents de l'ANDRA à « pénétrer et occuper temporairement des propriétés privées » dans les communes de Bure, Horville et Gondrecourt-le-Château pour préparer les travaux précédemment mentionnés.

1 La carte de ce territoire (voir ci-dessous) qui va du sud de la Lorraine jusqu'à la frontière luxembourgeoise a été distribuée lors du premier Salon mondial du Nucléaire tenu au Bourget en octobre 2014. Cette carte est une invitation adressée aux nucléocrates et investisseurs à implanter leur entreprise atomique en Meuse et Haute-Marne pour y bénéficier des nombreuses compétences, infrastructures, parc d'activités, « pôle d'excellence rural » et autres « hôtels d'entreprises »...

² Voir le site : vmc.camp

³ Arrêté préfectoral n° 2015 - 1741 du 27 août 2015 & Arrêté Préfectoral n° 2015 - 1955 du 15 septembre 2015

Les habitant.e.s sont furieux, des agriculteurs regrettent amèrement d'avoir échangé leurs terres, certains tentent encore de résister aux propositions de rachat et d'échange, tandis qu'à Mandres-en-Barrois d'autres s'organisent pour récupérer leur forêt communale et contester l'échange litigieux...

*Comment renforcer cette résistance locale ? Comment s'organiser ensemble contre cette fabrique du désert ?
Comment se réapproprier le territoire ? Comment mobiliser les mondes agricoles et au-delà ?*

Continuons de nous réunir pour débattre de cette question foncière, de l'avenir du territoire et des résistances à nourrir !

Contact: vmc@riseup.net

